Le Rat musqué (Ondatra zibethicus) dans la Somme

P.Triplet

Si la colonisation de la Somme par divers oiseaux, notamment la Tourterelle turque, a été déjà bien étudiée, l'implantation de mammifères allochtones n'a presque jamais fait l'objet de publications. Pourtant le Rat musqué dont nous allons parler dans ce texte est devenu un élément important de l'écologie des milieux aquatiques et il est curieux de constater qu'une seule étude lui a été consacrée dans notre département.

1. Origines du Rat musqué en Europe occidentale

Le Rat musqué a été introduit en Europe en 1905 et son implantation en France remonte aux années 1928-1929. Douze foyers français existent en 1939 (Aubry 1959). Ce même auteur signale qu'en 25 ans le Rat musqué a colonisé 82 500 km2 du sol français avec une cadence moyenne de 3 300 km2 par année. De ce fait l'élevage et le transport en France furent interdits par un arrêté ministériel en date du 15 décembre 1951.

2. Implantation dans la Somme

Ce texte est tiré du travail de Morel (1949).

Les Rats musqués de la Somme proviennent d'un élevage de Beaucourt sur Ancre situé à 10 km d'Albert. Cet élevage fut créé en 1928 au moment de la grande vogue pour la fourrure de cet animal, mais il périclita rapidement, et en 1930 le soigneur de ces rongeurs reçut congé. Pour se venger, il perça les grillages de l'enclos et permit ainsi la fuite de jeunes individus, issus de l'importation de quatre mâles et deux femelles provenant du Canada.

En 1939 ces Rats musqués occupent 50 ha de marais en amont et en aval de leur point de lâcher et on note déjà quelques captures isolées à Grandcourt et Miraumont. L'extension se poursuit progressivement et en 1938 l'Authie est colonisée. Le préfet de la Somme classe alors l'Ondatra parmi les espèces nuisibles. Pendant l'enquête de Morel lors des années 1946 à 1948, le Rat musqué a dépassé Amiens, mais cette nouvelle situation géographique semble précaire et seule subsiste une tache limitée à Ailly sur Somme.

En aout 1947, deux sujets plus petits et plus roux sont capturés à Ault. Ces animaux d'une autre souche génétique commencent à cette époque à coloniser le littoral à partir d'un foyer existant sur la Bresle.

L'enquête de Morel s'arrête à cette situation. Pour la souche issue de Beaucourt il est évident que l'apport d'individus extérieurs permet d'éviter la consanguinité car souvenons nous que l'élevage de Beaucourt ne comptait que six individus au départ. Mais comment s'est effectuée la jonction entre les deux foyers d'infections ? Nul ne le sait ou tout au moins aucun texte n'a été écrit ultérieurement à Morel sur ce sujet.

3. Situation actuelle

Actuellement le Rat musqué a colonisé tous les milieux aquatiques, des berges des rivières aux marais, en passant par les plus petites mares (1 terrier pour seulement 10 m2 d'eau près de Doullens). Il est présent dans

toute la Somme (Triplet 1981). Les destructions locales n'ont aucun effet sur lui, le milieu assaini étant rapidement recolonisé. La raison en est simple : le Rat musqué est très prolifique (en moyenne 3 portées par an avec un nombre de jeunes compris entre 2 et 12 - Le Louarn et Saint Girons 1977). Dès que le milieu est saturé en animaux, certains se livrent à des déplacements qui peuvent atteindre et même dépasser 15 kilomètres. Dans ces cas comme le signale également Morel il s'en tue en pleine campagne alors qu'il n'existe pas de point d'eau à plusieurs kilomètres aux alentours. Un milieu non encore touché ou débarassé des rongeurs est alors rapidement reconquis.

Le régime alimentaire est essentiellement constitué de végétaux aquatiques, mais également d'écorces de légumes ou de pommes. L'Ondatre est aussi très attiré par le maïs. Ce fait est confirmé par l'analyse de plusieurs centaines d'estomacs. Quant aux oiseaux il faut constater que foulques, sarcelles et colverts ne prêtent aucune attention au Rat musqué présent à quelques décimètres d'eux. Beaucoup d'oiseaux nichent même sur leurs huttes (les Cygnes à Noyelles sur Mer). Il est possible mais non certain que le Rat musqué capture occasionnellement quelques amphibiens. Il est très friand de Lamellibranches d'eau douce (Unio et Anodonte).

L'impact le plus important qu'il semble avoir concerne la disparition des grands Campagnols du genre Arvicola (Campagnol aquatique et Rat taupier). Ces deux espèces voient leur population diminuer voire disparaitre dans certaines localités où le Rat musqué s'est implanté. Mais la concurrence entre les trois espèces (auxquelles il faut rajouter le Rat surmulot) est mal établie puisqu'en certains lieux elles cohabitent.

La véritable nuisance occasionnée par le Rat musqué reste le creusement de terriers dans les berges des cours d'eau, terriers qui contribuent à une érosion rapide de celles-ci. Une gestion appropriée permet une bonne limitation de l'espèce et évite les dégats.

Bibliographie

Aubry JR (1959) Le Rat musqué en Bretagne. Penn Ar Bed vol 2 n°16, fasc 1 10-12.

Le Louarn H, Saint Girons MC (1977) Les Rongeurs de France. Annales de zoologie - Ecologie animale n° hors série 159p

Morel P (1949) Contribution à l'étude du Rat musqué en France. Le foyer de la Somme et du Pas de Calais. Thèse pour le doctorat vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. 106 p.

Triplet P (1981) Mammifères de Picardie (Mammifères marins exceptés). Bilan au 31-12-80. Documents Zoologiques (à paraitre).

